

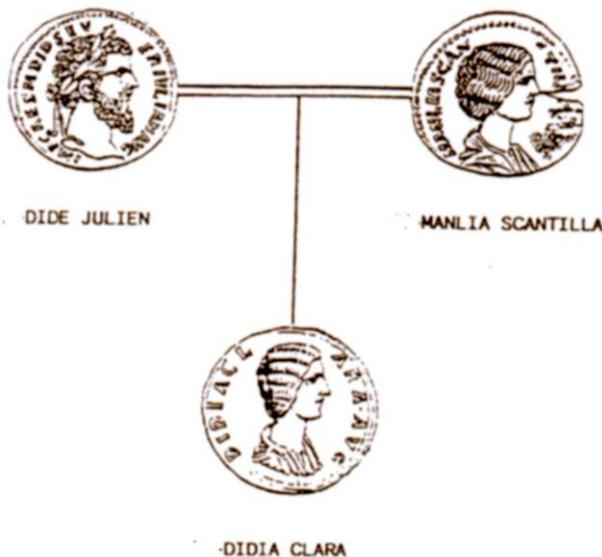


Dide Julien, l'homme qui voulait être empereur

*Exposé fait devant la SSN le 22 février 2003
par Jacques Daunis*

Nous sommes à Rome, le 28 mars de l'année 193. L'empereur Pertinax, le successeur de Commode, n'aura régné que deux mois et 27 jours. Il vient d'être assassiné par quelques deux à trois cents prétoriens (gardes de l'empereur), mécontents de la manière dont ils sont traités par ce nouvel empereur qui, grâce à ses réformes, a pourtant remis de l'ordre dans les finances publiques mises à mal par Commode. Cet assassinat ne fait pourtant pas l'unanimité dans les rangs des prétoriens qui ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le nom d'un successeur. Divisés, ils ne trouvent d'autre solution que de mettre le titre d'empereur aux enchères.

Deux candidats se présentent : Sulpicianus, préfet de Rome et beau-père de Pertinax, et Dide Julien. Le premier offre 20.000 sesterces à chaque garde, mais aussi promet de juger les assassins de son gendre, ce qui déplaît totalement aux prétoriens qui ont participé à l'assassinat de Pertinax. Dide Julien, par contre, leur offre 25.000 sesterces (cinq mille de plus) et ne parle pas de poursuivre les assassins de Pertinax. L'affaire est donc rapidement conclue puisque, le jour même de l'assassinat de Pertinax, le 28 mars 193, Dide Julien est revêtu de pourpre par les prétoriens. Il est ensuite conduit sous bonne escorte devant le sénat qui a été convoqué. Devant une telle démonstration de force, les sénateurs ne peuvent qu'entériner cette élection. Par contre le peuple, outré par ce procédé, accueille la nouvelle avec indignation et manifeste contre le nouvel empereur qui ne peut entreprendre aucune activité politique importante.



Dide Julien (Marcus Didius Severus Julianus) appartient à une famille de sénateurs (il est le fils du juriste Salvius Julianus ami d'Hadrien, et a été élevé par Domitia la sœur de Marc Aurèle). C'est en 193 un homme de 60 ans (il est né en 133) qui, l'année précédente en 192, a succédé à Pertinax comme proconsul d'Afrique. C'est un homme riche, qu'on dit affable, qui a épousé une certaine Manlia Scantilla dont il a une fille, Didia Clara. On prétend que Dide Julien a été poussé par sa femme, qui avait une ambition démesurée, à poser sa candidature au titre d'empereur, celle-ci se voyant très bien, ainsi que sa fille,

portant le titre d'augusta. Didia Clara avait épousé Cornelius Repentinus que Dide Julien nommera préfet de Rome dès son avènement à la place de Sulpicianus son concurrent malheureux et beau-père de Pertinax. Dide Julien, en juriste averti, avait donné tous ses biens à sa fille dans l'éventualité d'une possible catastrophe. Mais Septime Sévère, son successeur, confisquera toutes les richesses de la mère et de la fille.

Mais les légions qui sont aux frontières de l'empire refusent, comme le peuple, cette sordide élection, de plus elles détestent les prétoriens qui ne combattent pas mais paraded dans Rome en y faisant régner leur loi. Aussi les 14 légions du nord et nord-est (près de la moitié des forces de l'empire) proclament aussitôt empereur leur chef Septime Sévère ; mais au même moment les légions de l'est proclament empereur Pescennius Niger, tandis que celles de Bretagne font la même chose pour Clodius Albinus. Ces trois prétendants vont se combattre. Albinus se contente d'abord du titre de césar subordonné à Septime Sévère, puis après la défaite de Pescennius Niger, il se proclame à son tour empereur. Il est alors défait par Septime Sévère qui le massacre avec tous ses partisans. Pendant ce temps, Dide Julien abandonné par les prétoriens qui craignent la colère des légionnaires, est exécuté le 1^{er} juin par un soldat qui lui tranche la tête, et sa « damnatio memoriae » est prononcée par le sénat. Il n'aura régné que 66 jours.

Compte tenu de la brièveté du règne de Dide Julien, très peu de variétés de monnaies ont été émises, soit à son effigie, soit à celles de sa femme et de sa fille, ces deux dernières ayant été élevées au rang d'augusta. Toutes ces monnaies sont très rares, et chères.

Pour Dide Julien il a été frappé un aureus (CONCORD.MILIT.), deux deniers (RECTOR.ORBIS et P.M.TR.P.COS), deux sesterces (CONCORD.MILIT. et P.M.TR.P.COS), et un dupondius (P.M.TR.P.COS). La titulature autour du portrait de Dide Julien est IMP.CAES.M.DID.IVLIAN.AVG sauf pour les deux sesterces pour lesquels on trouve IMP. CAES. M. DID. SEVER. IVLIAN. AVG. Les deux revers montrent à la fois la prudence et la suffisance de Dide Julien : « la concorde des soldats » et « la maîtrise du monde ».



Aureus de Dide Julien

Pour Manlia Scantilla il existe deux titulatures : MANL.SCANTILLA.AVG que l'on retrouve sur l'aureus, le denier, un sesterce et l'as, et MANLIA.SCANTILLA.AVG que l'on trouve sur un autre sesterce. Tous possèdent le même revers : IVNO.REGINA. autour de l'effigie de Junon. Rappelons que Junon est la déesse de la Femme et de l'union légitime.



Aureus de Manlia Scantilla

Pour Didia Clara, leur fille, il existe un aureus, un denier, un sesterce et un as, tous les quatre avec la même titulature autour du portrait : DIDIA.CLARA et le même revers : HILAR.TEMPOR. (la joie du temps) autour de la représentation de la Joie debout.



Sesterce de Didia Clara

Toutes ces monnaies sont très rares, on les trouve souvent très usées, et sont peu présentes dans les catalogues de vente. Ci-dessous sont reproduites, pour information, les photos de cinq monnaies apparues dans les catalogues de vente sur offres de CGF depuis 6 ans avec leurs prix d'estimation.



(1998) Sesterce de Dide Julien
TB/B⁺ (380€)
[IMP CAES M]DID SEVER IVLIAN AVG
[RECT]OR ORBIS



Sesterce de Manlia Scantilla (1999)
TB (230€)
MANLIA SCANTILLA AVG
IVNO REGINA



(2001) Didius Sesterce de Didia Clara
TTB (2440€)
DIDIA CLARA AVG
HILAR TEMPOR



Sesterce de Manlia Scantilla (2000)
TB⁺/TB (380€)
MANLIA SCANTILLA AVG
IVNO REGINA



(2002) Denier de Didia Clara
TTB (estimé 900€, adjudgé 1400€)
DIDIA CLARA AVG
HILAR TEMPOR

Sources : *Romans Coins* par D. Sear, *Les Empereurs Romains* par F. Zosso et Ch. Zing, *Classement Généalogique des Monnaies Impériales de Rome* par J. Schwartz, *Catalogues Monnaies IV, VII, VIII, XIII et XVI* de CGF.